

# ÉTIENNE DE LA BOÉTIE

## DISCOURS DE LA SERVITUDE VOLONTAIRE

### PARCOURS : « DÉFENDRE » et « ENTRETENIR » LA LIBERTÉ »

#### VOIE GÉNÉRALE

#### BIOGRAPHIE

- Étienne de La Boétie naît en 1530 au sein d'une famille bourgeoise de juristes. Il étudie le latin, le grec, le droit. Il s'intéresse à l'écriture et rédige son *Discours de la servitude volontaire* vers 17 ans, en 1548.
- **Montaigne** en obtient une copie. Il est impressionné. Il rencontrera La Boétie et ensemble, ils formeront **deux figures incontournables de l'humanisme**.

#### CONTEXTE

- **Littéraire :**

Contexte de l'humanisme, mouvement intellectuel qui se caractérise par un grand intérêt pour l'étude des Anciens et la rhétorique antique, c'est-à-dire l'art de persuader en s'exprimant bien. Les humanistes placent l'homme au centre de leur réflexion. Ils ont confiance en sa capacité à progresser, à utiliser sa raison et à lutter pour sa liberté !

- **Historique :**

Entre 1546 et 1548, le roi centralise le pouvoir, c'est le début de la monarchie absolue. Tensions politiques : le pouvoir royal cherche à maintenir l'unité du royaume par la force et réprime violemment toute tentative de révolte. Tensions religieuses : les protestants ne veulent plus se soumettre à l'autorité du pape.

Le *Discours* n'est pas publié du vivant de La Boétie, mais circule clandestinement, sous forme manuscrite, parmi les milieux protestants et intellectuels !

Montaigne fera tout pour publier l'œuvre de son ami. Mais il n'y parviendra pas... En revanche, les protestants réussiront à publier le *Discours* après la mort de La Boétie. D'abord sous forme d'extraits en 1574, puis dans son intégralité en 1576.

## RÉSUMÉ

Le mot « servitude » provient du latin *servus*, qui signifie “esclave” !

La thèse centrale de l'œuvre : le tyran n'est tyran que parce que le peuple lui donne de la force. Il ne naît pas avec plus de pouvoir que les autres. Il est un colosse aux pieds d'argile : pour le faire tomber, il faut arrêter de s'y soumettre.

Les hommes acceptent leur soumission par habitude, par passivité, par éducation. Et parce que le tyran endort sa vigilance en le divertissant.

La Boétie classe les tyrans :

- ceux qui sont élus (les plus dangereux car leur pouvoir n'est pas héréditaire, ils sont prêts à tout pour que leurs enfants récupèrent le trône)
- ceux qui prennent le pouvoir par les armes
- ceux qui héritent du pouvoir

Le tyran est incapable d'amitié et de bonheur, il craint d'être trahi. Et le peuple est faible et se laisse asservir sans réagir. La Boétie ne le plaint pas, il le provoque et l'incite à être lucide et courageux.

## PERSONNAGES

- Même si le destinataire du discours est **Longa**, un des amis d'Étienne de La Boétie, l'auteur s'adresse avant tout au **peuple**, qu'il traite de « *grossier peuple* », de « *peuple sot* » ou encore de « *lourdauds* ».
- Le **tyran**, que La Boétie nomme « *mange-peuples* », est aussi dénoncé. Mais il ne peut être seul, il a besoin de **complices** qui le servent par intérêt. Complices prêts à le trahir.
- La Boétie fait aussi référence à des figures très précises, historiques ou mythologiques, comme **César**, **Caton**, **Ulysse** ou encore **Néron**. Ces figures de l'Antiquité caractérisent la culture humaniste. La Boétie craint d'être condamné s'il fait référence aux princes de son temps.

## PARCOURS

- Le peuple n'a aucun effort à fournir pour **défendre** sa **liberté**, puisque arrêter d'obéir est un mode d'action passif. Mais il continue à se soumettre par habitude, par éducation, ou parce que le tyran le divertit pour endormir sa vigilance.
- La Boétie est donc une Rosa Parks ou un Gandhi avant l'heure. Cette résistance passive et pacifique sera théorisée 300 ans plus tard, au XIXe siècle, par l'Américain Henry David Thoreau, dans son œuvre *La Désobéissance civile*.
- La **liberté** doit donc être « **entretenu** » : même si les hommes naissent libres, si on les éduque à se soumettre, ils oublieront qu'ils sont des êtres libres et accepteront de se comporter comme des esclaves. Il faut que des hommes lucides, éduqués par de brillants exemples antiques, aident les plus aveuglés à prendre conscience de la situation.
- Pour faire réagir son lecteur, il l'interpelle grâce aux tonalités oratoires, polémiques, didactiques, ou encore aux questions rhétoriques qui éveillent son attention.

## CONCLUSION

- Pendant la révolution de juillet 1830, Delacroix et son célèbre tableau « La Liberté guidant le peuple » représente le peuple triomphant après avoir renversé un pouvoir autoritaire ;
- Sous le règne de Napoléon III, Victor Hugo et ses **Châtiments** dénoncent la tyrannie de l'Empereur ;
- Pendant l'occupation, Éluard et son poème « **Liberté** » valorisent ceux qui se battent pour libérer le pays.